



ETAT DES LUTTES

- 19 décembre 2019 -



Infos et analyses sur le mouvement en cours

L'État des luttes est un bulletin public qui sera publié par l'Union communiste libertaire tout au long du mouvement. Il synthétise des informations sur la mobilisation et propose des éléments d'analyses.

Fais-passer !

★ SOMMAIRE

- Bilan du 17 décembre
- Élargir les revendications
- Et maintenant ?
- Compte rendu du 17 décembre par ville

★ BILAN DU 17 DÉCEMBRE

La mobilisation dans les rues ce 17 décembre a été plus ou moins similaires à celle du 5 décembre. Plus forte dans certaines villes comme à Paris, similaire ou très légèrement inférieure dans d'autres. **C'est une journée réussie, qui témoigne d'un mouvement d'ampleur toujours aussi puissant mais qui peine tout de même à s'élargir.**

Plusieurs points sont à noter.

- Premièrement, la CFDT n'a pas réussi à mobiliser fortement, globalement leurs cortèges étaient restreints et timides. La réussite du 17 ne leur est donc pas dû, tant mieux.

- Deuxièmement, beaucoup de retours soulignent des ambiances plus combatives et dynamiques

que lors des manifs précédentes. Souvent aussi, une proportion de retraités plus faible que précédemment par rapport aux actifs et actives.

- Troisièmement, Le secteur de l'éducation demeure très représenté dans les manifs, comme les secteurs où il y a une grève reconductible significative ; la présence du privé, elle, demeure trop faible; Enfin, si les lycéens étaient souvent plus présents, la jeunesse scolarisée ne s'est toujours pas plus massivement mobilisée.

- Quatrièmement, le secteur hospitalier, pour sa plus grande partie, poursuit sa grève en quelque sorte en parallèle du mouvement Retraite. Le lien

peut toutefois être assumé selon les endroits. Cinquièmement, le lien avec les GJ là où celles-ci et ceux-ci existent, est très inégal selon les localités.

En conclusion, cette journée aura permis de remettre la pression et surtout de remonter le moral des grévistes qui sont en reconductible.

Malheureusement, il n'y a toujours pas d'élargissement notable de la grève au 19 décembre et les vacances de fin d'année interrogent quant à la suite du mouvement.

Dans le secteur de l'éducation, fortement mobilisé, la question se pose de comment continuer la mobilisation.

★ ÉLARGIR LES REVENDICATIONS

La question des retraites est centrale dans la mobilisation, mais on voit apparaître, depuis le début du mouvement, d'autres revendications qui mobilisent les collègues. Elles peuvent être circonscrites à un boulot bien particulier dans une boîte bien particulière, et il est important de lier toujours revendications

sectorielles et revendications globales. Pour aller chercher les collègues, notamment dans le privé, il faut partir du quotidien, de ce qu'il se dit dans les couloirs et dans les vestiaires.

Deux revendications globales sont aussi à articuler avec celle des retraites.

Il y a celle, particulièrement audible, des conditions de travail. C'est particulièrement le cas dans la santé et dans l'éducation nationale, mais ça peut être élargit à toute la sphère du travail.

Articuler les conditions de travail et ce qui va avec (refus de payer des contre-réformes qui pressurisent le travail pour le bonheur du capital) en faisant le lien avec les retraites, c'est ouvrir un deuxième front qui peut permettre d'ouvrir des brèches pour une contestation plus forte et qui peut se résumer à la dénonciation de l'aliénation du travail par le capital.

Ils brisent notre travail et nos vies comme ils brisent nos retraites.

Il y a aussi les revendications autour de la hausse du SMIC. Les annonces ridicules de "coup de pouce" (+15 euros !) ne bernent personne. Ce qu'il faut, c'est une hausse massive du SMIC. Ceci permettrait par ailleurs de financer sans problème un système de retraites plus généreux que le système actuel.

ET MAINTENANT ?

Contrairement à ce que qu'on pouvait éventuellement imaginer il n'y a pas eu d'annonces gouvernementales pour le moment sur report ou même uniquement sur l'âge pivot de 64 ans... Du coup, la CFDT se projette pour janvier. L'intersyndicale nationale CGT/FO/FSU/Solidaires du 17 au soir a clairement pris position contre toute notion de trêve et s'est déclaré pour la grève reconductible partout où c'est possible. Ce n'est pas rien ! Pour autant, l'état des forces syndicales militantes fait que cela ne se traduit pas en une déferlante de grève sur le terrain, à la base.

C'est, une fois de plus, un des bilans prioritaires à tirer ; c'est, une fois de plus, un des axes sur lequel les militantes et militants révolutionnaires devraient travailler sans tarder après ce mouvement. C'est, peut être, ce que nous ferons cette fois.

La mention du 9 janvier comme nouvelle date "centrale" ne peut

être jugée positive par les secteurs en grève ; dans ces entreprises, dans les AG, nous avons tout intérêt à minoriser cette échéance, qui n'a pas de consistance pour des personnes ayant entamé leur troisième semaine de grève

Soyons clair, d'un côté les vacances vont accentuer terriblement l'isolement des travailleurs et travailleuses en reconductible et tenir jusqu'au 9 janvier, au-delà de la difficulté de l'exercice, ne peut être une perspective. D'un autre côté, les discours de façade n'arrangent rien, la majorité des secteurs concèdent des difficultés à mobiliser.

C'est de cette situation, de la réalité, qu'il faut partir ; sans la fantasmer. De ce point de vue, est-il sérieux de parier sur un embrasement des secteurs professionnels qui ne sont pas partir en grève reconductible depuis le 5 décembre, pour le début janvier, à la sortie des vacances de fin d'année ? Bien

entendu, "tout est possible" et nous ne devons rien négliger qui puisse aboutir à cela. Mais il y a sans doute nécessité, aussi, de travailler d'autres alternatives. Dont celle d'une grève reconductible qui dure à la SNCF et à la RATP (et plus irrégulièrement dans quelques autres branches).

Nous n'avons pas de solution miracle mais la première chose à faire est de soutenir sans faille les secteurs en grève.

Évidemment, le premier soutien c'est de continuer sans relâche à essayer de mettre d'autres secteurs en reconductible, et que ça se voit. Il faut donc continuer les actions pendant la période des fêtes : manifestations, blocages, rencontres entre grévistes, la solidarité est plus que jamais notre arme. Mais au stade où nous en sommes, assumer un soutien le plus massif et visible possible aux secteurs en grève peut aussi être un choix judicieux...

COMPTE-RENDU DU 17 DÉCEMBRE PAR VILLE

Poitiers :

- Environ 10000 personnes avec carré de tête féminin derrière la banderole intersyndicale. Cortège massif et dense, peut-être pas autant de monde que le 5 décembre mais plus que le 10/12.
- Le matin, blocage du rectorat par environ 200 personnes (principalement de l'éduc) et blocage également à l'entrée de la centrale de Civaux par la CGT de différents secteurs de la Vienne.
- AG interpro après la manif avec l'appel à rejoindre l'AG des cheminots le 18. L'intersyndicale appelle à une nouvelle manifestation et de nouvelles actions le 19.
- Répression des lycéen.ne.s

Bordeaux :

- 80 000 selon la CGT. La fac de la victoire toujours occupée.

Puy-en-Velay :

- 8 000 manifestant-es (comme le 5) .Tentative de couper l'électricité par la CGT, mais échec suite à l'intervention des flics.
- AG éducation reconduction de la grève, avec des taux de grévistes qui se maintiennent hors " temps forts". ligne de fracture en AG entre ceux et celles qui veulent organiser des blocages et des actions, en interpro, et ceux qui considèrent que la grève est suffisante tel FO.

Rodez :

- 5 000 soit 1 000 de moins que le 5 décembre. Composition services publics + les deux grosses entreprises privées du coin : Bosch et la SAM. Cortège de toutes les organisations sauf la CFTC. Cortège Gilets jaunes - confédération paysanne pour la grève illimitée. Ambiance plus combative.
- Le matin blocage d'un gros rond-point de Rodez.
- AG educ départementale de 100 personnes. Bonsoir

Orléans :

- Entre 7 000 et 8 000. Un peu moins que le 5 décembre, mais d'un niveau comparable. Un pôle CFDT-Unsa en fin de manif, pas ridicule mais pas déterminant non plus. énorme cortège éduc avec 25 banderoles d'établissement, c'est 10 fois plus que le 5.
- AG cheminote du matin, tout le monde était pour continuer pendant Noël, même la CFDT.
- AG educ 80 participant-es pour 25 bahuts (manif le 19, préparation de la reprise en janvier)
- Peu de boîtes du privé j'ai trouvé. Après sur Famar (grosse usine de pharma), apparemment plus de monde et des intérimaires, ce qui est nouveau.

Montpellier :

- 18 000 personnes (2 000 de moins que le 5). Belle manif avec de la pêche. Gros du cortège CGT et éducation (- de grévistes plus de monde en manif), mêmes difficultés pour élargir à d'autres secteurs.
- AG educ à une centaine avec bcp de bahuts, grève jeudi avec action prévue et mobilisation en soutien aux cheminot-e-s le 23 décembre.

Nantes :

- Environ 30 000. Très grosse manif, encore plus importante que le 5. 2 eme manif a l'appel des hospitaliers au CHU vite nassée et gazée.
- Coupure d'électricité dans le centre ville.
- Blocage d'un lycée le matin par élèves + sud educ + sud rail. Barrage par la CGT a l'aéroport.
- Reconduction cheminots et educ.

Annecy :

- entre 6000 et 8000 personnes, au moins autant que le 5/12. Profs encore très nombreux, mais rejoins cette fois par le personnel hospitalier et les cheminots en grand nombre ; la CFDT fermait la marche. Plus "vivant" que les premières manifs.

Lyon :

- 40 000 (plus que le 5)
- Matin blocage du port de Lyon a été bloqué ainsi que rectorat et périph par des routiers.

Rouen :

- 35000 (le havre 30000, Dieppe 3500, Lillebonne 600, le trait 150, fecamp 500) des manifs plus nombreuses partout' et plus motivées .
- Rouen le matin : tractage et/ou blocages sur lycées rond points
- Suite à l'incendie de la raffinerie de total (gonfreville l'orcher) la greve est suspendue.

Lille :

- Entre 20 000 et 25 000 (plus nombreux que le 5 décembre)
- AG interpro a 100 le soir (quelques actions difficilement décidées)

Marseille :

- Peut-être 100 000, la plus importante depuis le début du mouvement. (20 000 selon la préf, 200 000 pour la CGT).
énorme cortège CGT. Peu de privé : la pétrochimie, Carrefour Vitrolles, les gréviste de l'hôtel Intercontinental, quelques salariés de concessionnaire Renault et PSA du sud de la ville, etc... Le cortège de l'éducation était beaucoup gros que le 5 décembre. Ambiance combative. Environ 200 CFDT ont manifestés...

Strasbourg :

- Environ 9-10 000 personnes, affluence similaire au 5 décembre. Majorité CGT, CFDT (environ 400 personnes en queue de cortège). Grosse mobilisation des enseignants et des cheminots.
- AG interpro a 250

Carcassonne :

- 3000 (Moins que le 5 décembre, mais plus dynamique)
- Petite AG de lutte au local de Solidaires après la manif, avec Solidaires, FSU, GJ et Conf' et décision de plusieurs actions.

Angers :

- 7000 (moins que le 5) (2000 à Saumur, 1000 à Cholet, 150 à Segré) Davantage de représentants de boites privées. Quelques CFDT en fin de cortège.
- Il y a toujours des AGs: AG Educ Nat à 120 et AG Interpro à une centaine. Des actions en préparation et interrogations quant à la poursuite du mouvement notamment pendant les congés de fin d'année.

Lannion :

- + de 2000 personnes selon médias. Beaucoup de retraités. Pas de jeunes lycéens ou étudiants. Pas de cfdt.

Auch :

- 3000 selon la CGT

Limoges :

- Environ 15000 personnes . Très festif. Présence des pompiers avec véhicules. Avocats. Plus de jeunes que la dernière manif. Pas mal de gilets jaunes. Cheminots, enseignant. Cfdt présent mais en queue de cortège ne s'est pas mélangé.

Guéret :

- 3 000 manifestants (un peu plus que le 5). petit cortège CFDT. Plus de salariés et moins de retraités que le 5.
- 3 opérations escargots convergentes. Petit cortège CFDT en fin de manif.

Saint-Dié-des-Vosges :

- 500 personnes. manif sauvage dynamique (et plus jeune) C'était clairement plus combatif et plus d'une fois et demie le nombre de présents du 5. Un cortège GJ d'une cinquantaine de personnes. la CGT avait mobilisé dans toutes les branches, y compris le privé.

Rennes :

- environ 20 000 (aussi fournie que le 5/12). Majorité CGT. CFDT (1500 environ). Cortège de l'Education massif, entre 2000 et 3000, avec beaucoup de banderoles d'établissements. Forte répression.
- Barrage filtrant le matin du dépôt de bus de la STAR (transports communs) par Sud CT et CGT territoriaux.
- La plus grosse AG cheminote, plus de 400 (avec CFDT), reconduisant la grève.
- Environ 2/3 ou 3/4 de grévistes en collège et lycée le 17, aussi fort que le 05/12. La grève est surtout durant les temps forts, mais entre les deux la reconductible est limitée.

Brest :

- 15 000 et 20 000 personnes à la manif (12 000 selon la presse). Contingent habituel avec en plus environ 300 Syndiqués CFDT (à vue de nez) qui a permis au transport publics (tram et BUS) de ne pas fonctionner aujourd'hui (car majorité CFDT).
- Le matin 150 au blocage des ronds points (CGT arsenal et métallos et soutiens).
- AG interpro d'une bonne centaine de personnes

Ouest guyanais :

- 200 personnes; jonction enseignant/parents d'élèves, postiers, hospitaliers, EDF, lycéens. Présence UTG, SUD, FSU, FO, CFDT, plus UNSA à la fin du cortège. Le syndicat UTG a présenté des revendications au préfet qui les a évidemment envoyé balader.
- AG avec peu de monde à la fin, mais une autre AG est prévue pour demain.

Tours :

- 15 000 manifestant-e-s. Un peu plus que le 5 décembre.
- Jonction spontanée entre le cortège de la lutte Hôpital avec le cortège des retraites. La CFDT présente pour la première fois, une cinquantaine, en fin de cortège. Gilets jaunes autour de Solidaires.

Paris :

- La CGT annonce 350 000 personnes contre 250 000 le 5 décembre. C'était une manif d'ampleur, avec encore une fois beaucoup de cortèges de boites, de gares, d'écoles. Une ambiance plus combative et dynamique.
- Le moral semble bon à la RATP qui reconduit en achetant les sapins de Noël pour les piquets.
- A la Ville de Paris, la maire casse la grève des éboueurs (qui sont 25% en reconductible) en faisant tourner le privé la nuit. Le reste de la Ville de Paris mobilise plus que d'habitude, mais a du mal à continuer à élargir. On entre dans une phase où les blocages sont de plus en plus plébiscités.
- Les flics ont comme souvent divisé le cortège en deux, entre le cortège de tête et le carré de tête.

A noter pour la région parisienne qu'en dehors des "grosses journées" (5 et 17), il y a de plus en plus de manifestations ,rassemblements et autres initiatives dans les départements autres que Paris, et dans chaque département cela fait sur de nombreuses villes.

Saint-Gaudens :

- 2000 personnes, sensiblement comme le 5. Intersyndicale CGT/FSU/Solidaires. Depuis le 5, actions quotidiennes (plusieurs manifestations, rassemblements, diffusion de tracts en ville et aux portes d'entreprise...) sous l'impulsion de l'UL Solidaires, appelées par l'intersyndicale et les autres organisations représentées localement (CNT, FI, PCF, ATTAC, Nosotros, Gilets jaunes)